Michèle Tribalat : «En 2017, si 80 % des jeunes de moins de 18 ans sont d’origine étrangère à La Courneuve (contre 22 % en 1968) près de 37 % des jeunes Orléanais sont d’origine africaine ou turque (contre 2 % en 1968)»

06/12/2022 à 21h58



«La France a toujours été une terre d’immigration», a déclaré le président de la République. La notion d’immigration est relativement récente, argumente la démographe, qui retrace l’évolution du phénomène migratoire depuis 1850.

(…)

Outre les nouvelles arrivées, quel est le nombre de personnes d’origine étrangère (sur deux générations)? Quelles sont les conséquences en matière démographique?

En combinant les données de recensement et de l’enquête Emploi, on estime à 21,5 % la proportion d’immigrés et de personnes nées en France d’au moins un parent immigré en 2020.

Près d’un habitant sur dix serait d’origine africaine. L’immigration étrangère a joué un rôle majeur dans la dynamique démographique de ces dernières années. De 2014 à 2020, la population immigrée a augmenté de 134.000 par an en moyenne, quand celle des natifs ne gagnait que 80.000 personnes par an. Parmi ces derniers figurent les enfants d’immigrés. En 2020, 28,7 % des nouveau-nés ont au moins un parent né en dehors de l’UE, soit 10 points de pourcentage de plus en vingt ans. Par ailleurs, les concentrations ethniques, autrefois cantonnées en Île-de-France, Paca et Rhône-Alpes, se sont étendues à d’autres régions. En 2017, si 80 % des jeunes de moins de 18 ans sont d’origine étrangère à La Courneuve (contre 22 % en 1968), c’est aussi le cas de 47 % des jeunes à Orléans (contre 9,5 % en 1968), et près de 37 % des jeunes Orléanais sont d’origine africaine ou turque (contre 2 % en 1968).

www.lefigaro.fr